

UNIVERSITE LAVAL

17 NOVEMBRE 1897

CONFERENCE DE M. L'ABBE COLIN, P. S. S.

SUR

LE JOURNALISME

ANALYSE

Mesdames et Messieurs,



'ACCUEIL sincèrement cordial que vous avez fait l'année dernière à nos conférences publiques, nous imposait en quelque sorte, comme une dette de reconnaissance, le devoir de les continuer. Et en les reprenant, notre désir le plus ardent, c'est que, par la variété et la nature des questions qui y seront traitées, elles puissent mériter de vous être, au moins dans une certaine mesure, utiles et agréables....

La faculté des arts ne sera pas seule à se partager les travaux de ces conférences, elle sera secondée, comme elle l'a déjà été, par les facultés de théologie, de droit et de médecine, sans compter le secours qu'elle attend du séminaire de Saint-Hyacinthe et de l'Ecole Polytechnique....

Nous avons choisi pour sujet de cette première conférence le *Journalisme*. Ce qui nous y a déterminé est de vous en dire l'importance tout en vous en signalant les dangers, et de vous faire connaître aussi l'appui que l'Université peut recevoir de la presse... Afin de préciser nos idées, nous considérerons le journal dans son utilité, et cette utilité nous l'envisagerons au point de vue de la civilisation... Vous le savez, les progrès dont l'ensemble constitue la civilisation moderne peuvent se réduire à trois : le rapprochement des races, l'amélioration des mœurs et l'accroissement du bien-être de l'homme.

Voyons la part qui appartient au journal dans l'exécution de ce grand programme.

I

L'un des premiers services de la presse est d'offrir chaque jour à mille, à cent mille, deux cent mille, un million de lecteurs, le tableau sommaire non seulement d'une ville, non seulement d'un pays, mais de l'Amérique, mais de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie, de l'Australie, du monde entier. Et cela même ne suffit pas, à ces milliers, à ce million de lecteurs, la feuille quotidienne présente en raccourci tout ce qui se passe d'actuel, d'intéressant dans chaque contrée : difficultés